

### 500 mélomanes ont écouté les « Moments romantiques »



#### « Les Cenelles » ont enchanté ...

Répondant à l'invitation des « Cenelles », plus de 500 auditeurs sont venus samedi et dimanche écouter l'ensemble choral sparnacien au théâtre Gabrielle-Dorziat d'Épernay pour ce concert consacré au romantisme. Avec ces « *Moments Romantiques* », Christian Demongin et sa formation restent fidèles à leur esprit de nouveauté, de découverte. Et pour mieux pénétrer l'esprit de chaque morceau, pour pallier aussi à la barrière de la langue - la plupart des paroles sont en allemand - chaque œuvre était annoncée, présentée dans son contexte, avec son histoire.

Alors, chœurs, solistes, piano, instruments subtilement mêlés, soutenus par Christian Demongin, dévoilaient tour à tour histoires, thèmes et passions, entraînant en romantisme. L'émotion a envahi la salle. Avec Schumann d'abord. Il conte la vie des tziganes « *Zigeunerleben* » leur quête, leur errance..., chante sa douloureuse obsession de la séparation dans l'émouvant « *Chant d'Adieu* » « *Beim Abschied zu singen* ». Là, le dialogue entre la voix soliste et le chœur résumait particulièrement bien le caractère du compositeur, romantique, parmi les romantiques !

#### Émotion, émotion...

Puis Berlioz, le souffle romantique français, avec « *Le Ballet des Ombres* », entraînait vers un monde fantastique, où les spectres parlent aux vivants.

Émotion encore quand le chœur de femmes a chanté « *La Mort d'Ophélie* », noyée au milieu des fleurs. Émotion toujours par la prestation remarquable de la soprano Frédérique Charton dans une œuvre de Gounod, « *Gallia* », une plainte d'abord évoluant vers un crescendo passionné.

Notons aussi la prestation de Christine Desprez, dialoguant de façon très expressive, avec un chœur d'hommes « *Ständchen* » de Schubert.

Le piano de Sylvie Sardella tout au long de ce concert a été omniprésent. Une lourde charge pour la pianiste ! Elle l'a soutenue avec brio. Sans oublier les musiciens Bernard Boulanger et Sandra Lorillon, venus prêter le concours de leurs instruments.

Et s'il faut bien reconnaître quelques imperfections, il y avait du rêve et des fantasmes, de la mélancolie, du mystère, un mélange d'amour et de mort aussi, en tout cas beaucoup de sensibilité dans ce concert, ces « *Moments Romantiques* » que proposaient cette année « *Les Cenelles* ».



... plus de 500 spectateurs.